

La basilique Saint-Sernin

Parmi les chapiteaux de la basilique Saint-Sernin conservés, sirène, basilic, griffons ou encore centaures nous parlent du passé antique de Toulouse. Ces images récréatives, portaient aussi un sens symbolique. Les créatures hybrides ou fantastiques issus des bestiaires, témoignent de véritable prouesse technique.

Le monde profane envahit la sculpture : musiciens, jongleurs, danseurs... Liés aux plaisirs de la vie, ils étaient souvent réprouvés par l'Eglise. Ils sont là pour rappeler aux fidèles de ne pas s'adonner à ces plaisirs.

► Le bas-relief Le Signe du Lion et le Signe du Bélier

Le bas-relief des Signes du Lion et du Bélier provient de la basilique Saint-Sernin.

Nous découvrons deux personnages féminins accompagnées l'un d'un lion, l'autre d'un bélier. Les deux animaux ont été le plus souvent interprétés comme étant des signes astrologiques, bien qu'ils ne se suivent pas dans le zodiaque. Entre les deux figures court une inscription : « Signe du bélier Signe du Lion Ceci fut fait du temps de Jules César ».

L'iconographie est complexe et si beaucoup d'érudits ont tenté d'en percer le mystère, elle reste à ce jour relativement obscure. L'hypothèse la plus vraisemblable suggère qu'elle est en rapport avec la période de la naissance du Christ, au temps de Jules César. La représentation des pieds, l'un chaussé l'autre non, existait aussi dans l'Antiquité, mais on ignore quel sens chrétien ce thème peut avoir revêtu ici.

Les jambes croisées schématiquement créent un mouvement, une dynamique dans les vêtements qui animent l'ensemble du relief. La technique et le style de ces drapés relèvent de l'art roman, même si les visages prouvent que le sculpteur s'est aussi inspiré de modèles des premiers temps chrétiens et surtout byzantins. Cette œuvre a peut-être été conçue pour le décor de la façade occidentale de Saint-Sernin. Elle garde aujourd'hui encore une bonne part de son mystère.